

[Text]

Senator Carter: And in 1976, by September, it had gone crazy, and was up to 15 million or 20 million pounds. That is what caused the alarm. A good many producers were forced out of business.

Mr. Dixon: Yes, producers are bound to be forced out of business when they create a situation in which they insist that a quota be applied. The Canadian government tries to be fair and announces that, "We are going to count a certain type of textile coming into Canada with a view to deciding whether there is going to be a quota or not." To every rational senator and the Chairman in this room, as soon as you say to anybody, "We are going to decide whether we are going to ration it or not," if he is a human, commercial being, his first reaction will be, "Well, I had better get mine ordered now." And the orders and the shipments increased far beyond reason.

I could not agree with you more, It is a tragedy of the government's handling of the textile policy that, in trying to be fair, it advises virtually every foreign exporter and every Canadian importer that it is going to severely limit his business, and in the importer's self defence, he simply goes out and tries to cover himself, which, in turn, brings on the restraints which he does not want anyway.

Senator Carter: I should like to follow that up in a general way with respect to Canada's trade with the United States in end products. In 1973, dealing with manufactured goods, we had a deficit of \$4 billion; in 1974, the deficit was \$6.8 billion; in 1975, the deficit was \$8.3 billion.

I think you made the point earlier that Canadian tariffs are some of the highest in the world. On the other hand, Canada admits duty free more manufactured goods than does the United States or Japan—in fact, more than the United States, Japan and the EEC combined. That is the other side of the coin. Some of the manufacturers seem to have a case that the importers are strangling them, putting them out of business. I would like to get your reaction to that.

Mr. Dixon: You are quite right, Senator Carter, in saying that Japan and the United States have more items under duty than does Canada. Indeed, half of the items admitted into Canada come in duty free. The question is one of degree. We are not saying that Canada has more tariffs than anybody else, because that would be incorrect. What we are saying is that Canada has the highest tariffs.

If a lady wants to buy a pair of Italian shoes, those shoes in Canada are assessed a 25 per cent duty. The same Italian ladies' shoe in the United States is assessed a 7 per cent duty.

There is a lot of talk as to why cars manufactured in Windsor, Ontario, for example, cost more for a Canadian to buy than for an American to buy. It had nothing to do with the federal sales tax and all the other drivel that the Canadian car consumer is fed. The fact of the matter is that Canada applies a 15 per cent tariff to all cars manufactured outside of North America, whereas the United States applies a tariff of 3 per cent. There are a great many products against which the United States applies a tariff of 2 or 3 per cent, whereas Canada applies no tariff at all. However, I suggest to you on the facts that there are a good many more goods against which

[Traduction]

Le sénateur Carter: En septembre 1976, la situation est devenue totalement absurde et le contingent est passé à quinze ou vingt millions de livres. Ce qui a suscité l'inquiétude des producteurs et a forcé nombre d'entre eux à fermer boutique.

M. Dixon: Oui, il est inévitable que les producteurs soient forcés d'abandonner leur commerce lorsqu'ils créent une situation qui exige l'imposition d'un contingent. Le gouvernement canadien s'efforce d'être juste et annonce qu'il va évaluer l'importation au Canada d'un certain genre de textile afin de décider s'il faut imposer ou non un contingent. Si le gouvernement annonçait qu'il va décider si un rationnement s'impose, tout sénateur sensé ainsi que le président de cette assemblée réagiraient comme tout commerçant normal et enverraient immédiatement leurs commandes. Ainsi, les commandes et les envois augmentent démesurément.

Je suis entièrement de votre avis. Il est déplorable que le gouvernement en essayant d'adopter une politique textile juste, avise presque tous les exportateurs étrangers et tous les importateurs canadiens qu'il entend restreindre sévèrement leur commerce et, que dans l'intérêt de l'importateur, il essaie simplement de se protéger, ce qui, en retour, amène des restrictions qu'il ne désire pas.

Le sénateur Carter: Je voudrais reprendre cet argument en ce qui a trait au commerce des produits finis entre le Canada et les États-Unis. En 1973, notre commerce de produits manufacturés a accusé un déficit de 4 milliards. En 1974, le déficit s'élevait à 6.8 milliards et en 1975 à 8.3 milliards.

Je crois que vous avez indiqué tout à l'heure que les tarifs canadiens étaient parmi les plus élevés au monde. D'un autre côté, le Canada admet en franchise plus de biens manufacturés que les États-Unis ou le Japon. En fait, plus que les États-Unis, le Japon et la CEE réunis. C'est l'envers de la médaille. Certains fabricants semblent avoir raison de prétendre que les importateurs essaient de les étrangler et de les acculer à la faillite. J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

M. Dixon: Vous avez raison, sénateur Carter, de dire que le Japon et les États-Unis imposent des droits sur plus d'articles que le Canada. En fait, au Canada, la moitié des articles sont importés en franchise. La question porte sur le degré de taxation. Nous ne disons pas que le Canada a plus de tarifs qu'aucun autre pays parce que ce n'est pas le cas. Nous disons que le Canada a les tarifs les plus élevés.

Si une femme désire acheter une paire de souliers italiens, ils sont soumis, au Canada, à un droit de 25%. Aux États-Unis ces mêmes souliers font l'objet d'un droit de 7%.

Beaucoup se demandent, par exemple, pourquoi les voitures fabriquées à Windsor, en Ontario, coûtent plus cher à l'achat aux Canadiens qu'aux Américains. Cela n'a rien à voir avec la taxe de vente fédérale ni avec toutes les autres sornettes dont on assène le consommateur canadien d'automobiles. En fait, le Canada applique un tarif de 15% pour toutes les automobiles fabriquées à l'extérieur de l'Amérique du Nord, tandis que les États-Unis en imposent un de 3%. Il y a un très grand nombre de produits à l'égard desquels les États-Unis appliquent un tarif de 2 ou 3%, tandis que le Canada n'en impose aucun. Toutefois, si vous examinez les faits vous verrez qu'il y a un